

## ABONNÉS

LE SOIR

A découvrir sur notre site, des vidéos et une galerie photos des installations réservées aux travailleurs, ainsi que la carte de localisation des stades du Mondial de football 2022.

plus.lesoir.be

## Making of

Ce reportage a été réalisé dans le cadre d'un voyage de presse au Qatar auquel ont participé des médias français et belges – dont *Le Soir*. Depuis le début du blocus en 2017, le pays a entamé une intense campagne de communication et multiplie les propositions de visite auprès des politiques et des journalistes. La cellule de communication du gouvernement qatari nous a contacté via Edile, agence de conseil française qui représente le pays, pour nous inviter à participer à un voyage de presse d'une semaine. Après une rencontre avec l'équipe bruxelloise de l'agence, nous avons décidé d'accepter la proposition à condition de pouvoir avoir accès à des interlocuteurs pertinents pour notre sujet et d'être libre, sur place, de pouvoir rencontrer qui nous voulions en dehors du cadre du voyage de presse. Nos conditions ont été acceptées et respectées. M.BN



La Aspire Academy possède le plus grand dôme au monde dédié aux sports à l'intérieur.

© MARINE BUISSON

# Au Qatar, le sport comme de séduction massive

En décrochant l'organisation de la Coupe du monde 2022, le Qatar continue d'affirmer sa capacité à user du sport comme soft power. Mais doit gérer – en plus d'un blocus imposé par ses voisins – un grand coup de projecteur sur ses pratiques les moins reluisantes.

## REPORTAGE

MARINE BUISSON  
ENVOYÉE SPÉCIALE À DOHA

Le Qatar est en train de devenir une destination sportive ! » Au sommet de l'un des extravagants gratte-ciel dont Doha a le secret, notre interlocuteur a l'air sincèrement ravi. Ali bin Ahmed Al Kuwari, en charge du Commerce et de l'Industrie au gouvernement, est en poste depuis deux ans. « Pile au moment du blocus », se souvient le ministre. Le petit pays de la péninsule arabique (2.400.000 habitants dont environ 85 % d'étrangers) subit depuis 2017 le blocus économique de ses

voisins : l'Arabie saoudite, les Emirats arabes unis, le Bahreïn et l'Égypte. « Nous ne savons toujours pas vraiment comment tout cela a débuté ni quand le blocus sera levé », avance Ali bin Ahmed Al Kuwari. « En attendant, nous prenons soin de nous. La Coupe du monde va nous aider en apportant un boom significatif à notre économie. »

En décrochant l'attribution de la Coupe du monde 2022, le Qatar s'est démarqué de ses voisins, a provoqué une crispation supplémentaire avec son « frère » saoudien (lui-même candidat, avec Abu Dhabi, à la direction du leadership du football dans le monde arabe) et a prouvé, s'il était encore nécessaire, sa capacité à user du sport comme soft power. Difficile de trouver à l'expression anglo-saxonne, synonyme d'influence qu'exerce un pays par d'autres moyens que les armes, un équivalent francophone. « D'autres moyens » donc, qui vont du rayonnement culturel à l'intensité des réseaux diplomatiques, en passant par... le sport. L'organisation des Mondiaux d'athlétisme à Doha début octobre, bien que décriée (conditions climatiques difficiles pour les sportifs entre fortes chaleurs et humidité, tribunes clairsemées...) aura permis de solidement placer le Qatar sur la carte. Et de faire montre de l'ultramodernité de ses infra-

structures sportives : en témoigne la zone Aspire, complexe géant à destination des sportifs à Doha qui abrite, notamment, le très réputé centre de rééducation Aspetar par lequel tout bon sportif blessé qui se respecte passe lors de sa carrière (Nafi Thiam fait actuellement la couverture du magazine de l'hôpital sans y avoir toutefois séjourné).

## Une visibilité « sans commune mesure »

« Avec l'attribution du Mondial, le Qatar a pris une longueur d'avance dans le Golfe et marqué son indépendance vis-à-vis de ses voisins et cela malgré les soupçons de collusion et de corruption [plus de la moitié du comité exécutif ayant participé au scrutin d'attribution de la Coupe du monde 2018 (Russie) et 2022 (Qatar) ont été soit écartés de la Fifa, soit inculpés pour des faits de corruption, NDLR] », analyse un diplomate connaisseur de la région. « Le Qatar a nettement une diplomatie sportive qui lui permet finalement d'avoir une visibilité qui est sans commune mesure avec la petite taille de ce pays », décryptait l'historien français, spécialiste du sport, Paul Dietschy au moment de l'attribution du Mondial au Qatar. « Aujourd'hui, l'attribution de la Coupe, c'est devenu un enjeu. Pour la Coupe du monde 98, la France a été choisie contre

le Maroc : c'est évident que la diplomatie française et le gouvernement français y ont contribué. C'est un jeu d'influence auquel tous les Etats se prêtent. »

*Avec l'attribution du Mondial, le Qatar a pris une longueur d'avance dans le Golfe et marqué son indépendance vis-à-vis de ses voisins, et cela malgré les soupçons de collusion et de corruption*

Un diplomate connaisseur de la région

”

Symbole du soft power par le sport, située au cœur du quartier du sport de Doha (la zone Aspire, mentionnée plus haut) s'étend l'Aspire Academy. L'académie qui forme de jeunes sportifs, inaugurée en 2004, veut unifier la société qatarie autour des valeurs du sport en mettant en avant l'excellence. L'établis-

# grand format

## Les principaux événements sportifs accueillis par le Qatar

- 1993 Premier tournoi de tennis ATP de Doha
- 2006 Quinzième édition des Jeux asiatiques pour la première fois à Doha
- 2010 Mondiaux d'athlétisme en salle
- 2011 Coupe d'Asie des nations de football
- 2011 Jeux panarabes
- 2015 Mondiaux de handball masculin
- 2016 Mondiaux de cyclisme
- 2018 Mondiaux de gymnastique
- 2019 Mondiaux d'athlétisme
- 2019 Coupe du monde des clubs de la Fifa
- 2022 Coupe du monde de football
- 2023 Mondiaux de judo et de natation

## conditions de travail L'endroit et l'envers du décor

## REPORTAGE

M. BN

Après trente bonnes minutes de voiture plein nord depuis le centre de Doha, le Challenger city camp surgit au milieu de grandes étendues couleur ocre. Sur l'immense parking devant le camp, des rangées de bus attendent la fin de la journée de travail (entre 16 et 17 heures) pour récupérer les ouvriers qui travaillent sur divers chantiers liés à la Coupe du monde 2022. Plus loin, une pelleuse soulève des gravats poussiéreux. Un homme, vêtu d'un bleu de travail électrique, se protège la bouche et déambule parmi ce que l'on nous informe être les vestiges d'un ancien camp démantelé « qui ne correspondait pas aux standards ».

La visite du Challenger city camp, organisée par la cellule de communication du gouvernement du Qatar, n'était vraiment pas gagnée. « La faute » à un reportage d'un confrère britannique qui n'avait pas été fort apprécié par les instances qataries, nous a-t-on dit. Pourtant, arrivés devant le Challenger city camp, il est difficile de comprendre pourquoi le gouvernement est réticent à ouvrir les portes de ce camp de travailleurs. Le site, titanesque, abrite des chambres (quatre ouvriers par chambre, chaque lit séparé d'un rideau), des sani-

taires immaculés, des cantines qui proposent des repas au goût de chaque communauté (les Indiens et Népalais sont majoritaires), une salle de sport flambant neuve où se ruent les ouvriers en rentrant du travail, des terrains de sport à l'extérieur, des magasins, un cyber café, une clinique en cas de maladie. Difficile de faire le lien entre ce que l'on voit ici, et les documentaires et articles faisant état des conditions de vie catastrophiques des travailleurs migrants à Doha qui essaient depuis l'attribution de la Coupe du monde au pays du Golfe.

Stephanus Van Dyk nous accueille. Cet employé du Supreme Committee (SC), le comité chargé de livrer les stades et infrastructures au Qatar liés à la Coupe du monde 2022, pour contrôler et inspecter les conditions de travail et de vie des ouvriers dissipe notre trouble : il le reconnaît volontiers, le Challenger city camp que l'on nous a donné l'opportunité de visiter est l'un des meilleurs du pays. « Les contrôles qualité sont fréquents, les ouvriers bénéficient d'une hotline qui leur permet d'enregistrer et traiter leur plainte en cas de problème de versement de salaires », déroule Stephanus Van Dyk.

Sous le feu des critiques depuis les rapports successifs des ONG dénonçant les abus, le Qatar a été forcé de revoir sérieusement les conditions de travail de



Cuisine d'un camp situé sur la zone industrielle de Doha, sur la route 38. © DR

